

L'image derrière l'image

Pour mon retour à une foire, j'ai répondu favorablement à l'invitation de Paul Kusseneers intitulé " Solo Projet" à prendre un stand dans l'espace situé dans le stade de football de la halle St. Jacques, de Bâle , lieu où j'avais assisté au fameux" Suisse-Italie " Bâle 1954, le 23 juin. Les Parlier, Ballaman, Vonlanthen, Fatton ; j'y étais, belle occasion d'y retourner.

J'ai toujours comparé le sport avec l'art et la gastronomie. C'est l'école de l'art de la volonté et de la vie. J'en ai fait mes métiers avec toute ma passion, une vie professionnelle enthousiasmante. J'ai avec Bâle une véritable histoire, je me devais d'y retourner cette année, en dehors du grand temple des Supers Shopping Halls qui nous ont complètement dépassés et dont j'ai certainement contribué à créer l'hégémonie, ce retour doit être aujourd'hui et avant de concrétiser de nouveaux projets pour 2014.

Cette exposition, sera un vrai concept, que nous présenterons pendant cette semaine. Je voulais que l'exposition soit culturelle Dans un lieu où l'on viendrai seulement pour cela Il faudra faire l'effort de se déplacer, rien n'est que plus exaltant de se promener hors des sentiers battus, c'est là que l'on peut faire des rencontres et comme souvent cela mérite une bonne « escapade ».

Les deux artistes montrés sont deux peintres remarquables, vivant leur enfance dans des contextes politiques et culturels difficiles avec une très grande similitude,

Jörg Immendorff "le Maître". Il est important pour la peinture allemande et son histoire, on peut citer quelques artistes qu'il a influencé ; Kippenberger, Lüpertz, Messe, Oehlen, A.R.Penck, entre autres, mais il est celui qui a été le plus marqué par l'histoire de récente de son pays et sa transformation.

Mao Yan, je l'ai découvert à Nanjing en 2006, lorsque j'ai créé la foire de SH Contemporary ; il m'a fasciné par son talent et son perfectionnisme. Je lui avais alors acheté deux tableaux, il les a gardé plusieurs années, il ne pouvait s'en défaire, il en avait besoin pour avancer dans le cheminement de son travail. Mao Yan fait partie de la deuxième génération des artistes Chinois, juste après l'ouverture du pays. Il est la liaison entre la première génération historique de référence et celle de la liberté et du risque de créer, la troisième génération aujourd'hui est devenue indépendante, riche de ses idées dans notre monde globalisé.

Pour ces deux artistes ; leur travail va bien au-delà de la peinture, il prouve que la peinture sous toutes ces formes sera toujours présente, pas prête à disparaître dans le tourbillon de la modernité et la commercialisation extrême d'un certain excès de " l'art kleenex ".

Les artistes, galeristes, collectionneurs, curateurs, directeurs de musée, me rappellent " le cirque blanc " les coupes du monde de ski, la même frénésie.... De foire en foire, semaine après semaine, produisant et commercialisant des œuvres pour alimenter un marché demandeur. Ces manifestations auraient-elles autant de succès si le marché ne serait ce qu'il est aujourd'hui ? Voilà de bonnes questions, ce qui est sur, que dans la vie, l'art, la mode, la publicité, le cinéma, le sport, entre autres domaines, il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus, la vie nous le prouve tous les jours. Heureusement, il n'y a que l'histoire et le temps qui nous donneront des réponses.

Pierre Huber, mai 2012

日志